

perpétue sur tous les autels au prix de si grands sacrifices et avec tant de profit pour nous.

2. Il faut avoir pour lui un amour cordial, une vraie tendresse, une confiance de fils, d'ami, de frère. C'est notre cœur qu'il veut, plus que tout le reste. Et nous le lui donnerons si nous sommes sympathiques à ses pensées, à ses intérêts, à ses affections. Oh ! que le Cœur de Jésus en l'Eucharistie veut de grandes choses pour la gloire de son Père et le salut des hommes ! Il n'est là, en tant de Tabernacles, que pour procurer cette gloire, soutenir son Eglise, sauver les pécheurs, préserver les justes, s'offrir pour les pauvres âmes du Purgatoire ; entrons dans ses intérêts, joignons nos prières, notre amour et nos œuvres à son sacrifice, à son apostolat perpétuels.

3. Compatissons à ce Cœur délaissé, abandonné, méprisé. Sans doute, il est intérieurement inondé d'une joie inaltérable, plongé dans une béatitude sans mélange. Mais le péché, l'oubli, l'ingratitude, l'affectent pourtant d'une divine et inexplicable manière. Et ses plaintes à la bienheureuse Marguerite-Marie, nous devrions les entendre sortir, si nous aimions véritablement, de toutes les Hosties que nous adorons derrière la muraille d'or du Tabernacle, ou sous le cristal de l'ostensoir ; et surtout de cette Hostie de la communion, qui tombe en notre cœur pour solliciter notre compassion, nos larmes, notre amour, nos réparations. Oh ! que notre cœur soit doux au Cœur de Jésus méconnu, humilié, trahi et meurtri d'ingritudes !

4. Faisons-nous un devoir de communier au Cœur sacré de Jésus toutes les fois que nous approchons de la Table sainte. Allons au delà des apparences, entrons dans ce Corps eucharistique par la plaie entr'ouverte du côté, et découvrons-y le Cœur de notre Sauveur, source de sa vie mortelle sur la terre, de sa vie glorieuse au ciel et de sa vie eucharistique ; gage de sa perpétuité, foyer de tout l'amour que nous prodigue ce Sacrement adorable.

Puis, comme fruit de la communion, donnons au Cœur de Jésus l'empire sur notre cœur et sur notre vie ; qu'il tienne les rênes de nos pensées, de nos affections surtout ; soumettons-lui nos désirs et nos projets, afin qu'il les approuve et les bénisse ; que toutes nos peines lui soient bien fidèlement offertes, afin qu'il les adoucisse, les sanctifie, et les rende méritoires pour nous et pour le monde entier.

Enfin, que dire ? L'Eucharistie n'est Jésus vivant, Jésus aimant, Jésus aimable, Jésus qui se donne, Jésus qui comprend, que parce qu'elle contient véritablement et réellement son Cœur ;